

Louise Portal poursuit sa quête de l'absolu

«Je vis une période de vie très pleine,
très riche. La cinquantaine.
À 20 ans on défriche.
À 30 ans on sème.
À 40 ans, on commence à comprendre.
À 50 ans, il faut commencer à léguer.
Il faut prendre la parole, poser des gestes.»

CHICOUTIMI (CL) - Et si Jonathan Lévingston se nommait Louise Portal? Sa quête de l'absolu, sa ténacité, ce besoin de s'emparer de l'espace comme de la vie, ne suivant que les envolées les plus ambitieuses pour en découvrir le secret, dépasser la limite et cueillir les fruits de tous les arbres: le théâtre, la chanson, le cinéma, l'écriture.

Sereine, Louise Portal aborde le demi-siècle en signant un premier roman, «L'Enchantée», publié aux Éditions Québec-Amérique. Tout en prêtant ses émotions aux personnages qu'elle incarne dans le téléroman «Emma» diffusée sur les ondes de TVA et, l'automne prochain, dans «Rivière-des-Jérémie» dont le tournage vient d'être terminé.

Depuis deux ans, elle préside les Rendez-Vous du cinéma québécois. «C'est comme passer de l'autre côté. C'est connaître une nouvelle génération de cinéastes. Moi, je suis de la fiction. Je découvre le cinéma d'art, d'essai, les documentaires. Je tiens à être très présente. On vient de terminer

l'analyse du comité de révision de la loi du cinéma. J'apprends.»

Le mot clé: «J'apprends». Elle n'a jamais cessé de le faire, refusant de se cantonner dans une seule démarche. Artiste, elle est issue d'une famille où la musique et les mots étaient omniprésents. Madeleine, maman musicienne, Marcel, papa médecin-poète ont, bien malgré eux, donné quatre filles au monde du spectacle. On a connu Geneviève avec «Pied-de-Poule». Priscilla, auteur-compositeur-interprète a été une des révélations



christiane

aforge

du Festival de la chanson de Granby. Pauline est une comédienne très présente sur la scène québécoise.

Les quatre soeurs Lapointe ont affûté leurs armes à la maison familiale. Il en coûtait dix cents pour assister à leur représentation.

Puis, à l'instar des

Marie Tifo, Ghislain Tremblay, Rémy Girard, Michel Dumont, Louise, 15 ans, figure en bonne place dans les troupes de théâtre amateurs du Saguenay, avant d'aller étudier au Collège Sainte-Marie de Montréal, au grand dam des parents confrontés à l'inexorable envol des oiseaux.

Elle apprivoise la télévision dans «La p'tite vie», fait une entrée remarquée au cinéma avec «Taureau», et crée une «Cordelia» bouleversante dans le film du même nom de Jean Beaudin. Pour chaque étape, Louise confie son enthousiasme. Les entrevues successives de sa carrière ont un point commun: l'artiste affirme y vivre le moment le plus intense de sa vie. Elle s'enthousiasme pour le réalisateur, pour le metteur en scène, pour le producteur de disque aussi. Elle écrira plus de quatre-vingt chansons, produira plusieurs albums, donnera de nombreux spectacles, dont un particulièrement mémorable: «Strep-Tease», sans oublier «Du gramophone au laser» en tournée avec Jean-Pierre Ferland, Marie-Claire Séguin et Nanette Workman en 1985.

La carrière de la chanteuse a été mise en veilleuse depuis dix ans. Trop difficile d'imposer à son public cette double facette de son personnage. Elle a choisi de se donner totalement à la comédienne, très sollicitée d'ailleurs.

Elle a joué dans «Roméo et Juliette», «Les Muses orphelines», «Frankie et Johnny au clair de lune» et «Le Paradis mobile». On l'a vue dans «Volcan tranquille», «Diva», «Emma». Elle a été Gigi (Taureau), Diane (Déclin de l'empire américain), Cordelia, Bernadette (Mes meilleurs copains), Léa (Amoureuses), Reine (Sous-sol), Rose (L'Ennemi) pour terminer avec Full Blast en 2000. Elle sera Ginette dans «Rivière-des-Jérémie» à l'automne 2001.

On a lu d'elle «Jeanne Janvier» en 1981, «Où en est le miroir», pièce de théâtre écrite en collaboration avec Marie-Louise Dion et, tout récemment, «L'Enchantée», roman empreint de poésie où les tempêtes annoncées se transforment en brise d'été sur lac tranquille.

Ce livre, Louise a voulu l'écrire comme on lègue ses biens les plus précieux. «Je vis une période de vie très pleine, très riche. La cinquantaine. À 20 ans on défriche. À 30 ans on sème. À 40 ans, on commence à comprendre. À 50 ans, il faut commencer à léguer. Il faut prendre la parole, poser des gestes. Notre cinquantaine, de quoi est-elle faite? Il n'y a plus de mensonge. Plus rien à prouver. L'Enchantée c'est pour léguer ma philosophie de vie.»

(Autre texte en page B-2)

arts
et société
progres dimanche



PHOTO JEANNOT LEVESQUE

Louise Portal sort ses vieux cahiers

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Depuis sa jeunesse, Louise Portal écrit. De nombreux cahiers sont les témoins discrets de la quotidienneté de sa vie. Une page blanche. Une chandelle allumée, même le matin, le silence dans la maison (maison-château en Estrie construite avec Jacques, son amoureux), un crayon à mine qui se transforme en rivières de mots, coulant sans retenue, pour saisir l'instant présent. Ce présent si précieux qu'elle n'a de cesse de le préserver.

«Mes cahiers, ils contiennent tous mes souvenirs. Je les ai ouverts pour préparer une émission sur les hommes avec Denise Bombardier. J'ai sorti mes vieux cahiers. Celui du temps de Cordelia. On a tourné au mois de mai. Souvenirs de ma vie de femme pour démontrer que l'amour nous confronte à nous-même. Je réalise que la fin de la qua-

rantaine c'est l'occasion de faire un tour en soi. Plus on vieillit plus on a besoin de regarder en arrière, plus on cherche une qualité de vie. Je fais des choix, je planifie.»

Ses écrits la ramènent à son passé. Le présent aussi. La mort récente de Jean Besré, son partenaire dans «La p'tite vie» lui a rappelé que l'équipe de cette émission a été sa première famille télévisuelle. «Ils sont restés très importants.» Elle aime les tournages pendant lesquels les comédiens ont le temps de partager, de créer des liens. Elle a besoin d'établir un contact avec le réalisateur, avec les techniciens, avec les autres.

«L'évolution des téléromans permet de moins en moins ces contacts. L'écriture change. Avec Victor-Lévy Beaulieu, l'écriture a une couleur, une odeur. Aujourd'hui les auteurs ont une écriture plus urbaine. On est morcelé. Toujours à la

course, pressurisé. Cela est difficile parce que nous on travaille sur l'émotion. Avec Volcan tranquille je retrouvais le rythme d'avant.»

Ses personnages sont très variés constate-t-elle. Avouant avoir toujours choisies rôles. Savoir refuser est important. «Je cherche l'authenticité.»

Elle ajoute n'avoir plus besoin du regard des autres. Puisant sa confiance dans l'amour reçu dans son enfance. «On est l'actrice de la personne qu'on est!»

Et si le deuil de la chanteuse lui a été difficile, elle ne regrette pas ce choix. Elle ne voulait pas faire de concession à cette industrie. «J'ai fait un rituel. J'ai fait une roche en papier mâché avec tous les accessoires. C'est treize ans de tournées, quatre disques. Mais il n'y avait pas de réponse. La chanteuse était toujours en survivance. De temps en temps on me propose de chanter. Je le

fais. Cela me permet de ne vivre que le plaisir de cet aspect-là.»

Louise Portal sait qu'une nouvelle porte vient de s'ouvrir. Son premier roman n'est pas un nouveau départ. C'est plutôt un aboutissement. L'aboutissement d'une vie qui la conduit vers de nouveaux espaces à conquérir.

«Pour moi, une oeuvre c'est

un processus et non un résultat. Ce n'est pas une finitude. Il faut le faire, oser aller dans une telle comme la littérature. J'ai écrit un livre qui passe par le coeur. Je sais que j'ai une plume qui peut toucher beaucoup de gens. Cette oeuvre-là elle avait à naître, comme vivre un amour. Sans appréhension, ni attente.»



FILM - Geneviève Rioux, Louise Portal, Dorothée Berryman et Dominique Michel dans une scène du «Déclin de l'empire américain».



ABOUTISSEMENT - Pour Louise Portal, son premier roman n'est pas un nouveau départ; il est l'aboutissement d'une vie qui la conduit vers de nouveaux espaces à conquérir.

(Photo Rocket Lavoie)

Spectacles du 27 mai au 2 juin 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 27	Concert Flamenco	Chicoutimi		Farandoles et duo Dende	musique, danse flamenco	P. Jean, R. Boudreault, Christina Tremblay...	Le Ménestrel	20h00	668-2387 #297	10\$ 5\$	
	Concert Riche-Voix	Chicoutimi	P.P. Fortin		Chants lyriques	Pierre-Paul Fortin et ses amis	église Sacré-Coeur	20h00	696-4620	10\$	
Lundi 28											
Mardi 29											
Mercredi 30	Mario Jean	Jonquière			humour	Mario Jean	Le Palace	19h00	548-0130	50\$ *	pour: club des pet. déjeuners
Jeudi 31	RIEN	Jonquière		Festival des musiques de création	musique actuelle	Pierre Dumont, Pierre Tanguay, F. Lebrasseur	Côté-Cour	20h30	547-2904	15\$	passport disponible
Vendredi 1er juin	Un peu plus haut	Jonquière	Jonathan Jean-Vézina	troupe Extravaanza	théâtre, danse chanson,	J. Maltais-Jean, C. Briand, +20 comédiens, danseurs	François-Brassard	19h30	542-4539	10\$	
	Dis, Blaise...	Jonquière	Pierre Cartier, txt. B. Cendrars	Festival des musiques de création	musique actuelle	P. Cartier, P. Tanguay, T. Walsh, J. Derome...	Côté-Cour	20h30	547-2904	15\$	passport disponible
Samedi 2	Frédéric Audet, Michel Dion	La Baie	Grange-aux-Hiboux		Auteur-compositeur-interprète	Frédéric Audet, Michel Dion	Grange-aux-Hiboux	20h30	697-6671	Gratuit	Réservation obligatoire
	Noma	Jonquière	Tom Walsh	Festival des musiques de création	musique actuelle	T. Walsh, Al Bakulis, N. Guilbault, G. Kaye...	Côté-Cour	20h30	547-2904	15\$	

Maintenant maison de production

La Chasse galerie s'ouvre davantage

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - La Chasse galerie devient une maison de production. Son premier film, le documentaire «La fiancée de la vie» de Carole Laganière, sera lancé fin mai.

«C'est un nouveau départ, déclare Alain Corneau. J'ai toujours été réalisateur. Depuis mon association avec Martine Larouche, on quitte la production artisanale. On va tenter de s'ouvrir davantage.»

Il y a quelques années, en donnant une nouvelle orientation à la Chasse galerie, Martine Larouche et Alain Corneau abordait sur une nouvelle page. «S'ouvrir est notre but. On ne veut pas se limiter aux productions régionales. On acceptera les projets pour leur qualité, leur originalité comme c'est le cas avec Carole Laganière. Ce qu'il faut éveiller, c'est l'intérêt des diffuseurs.»

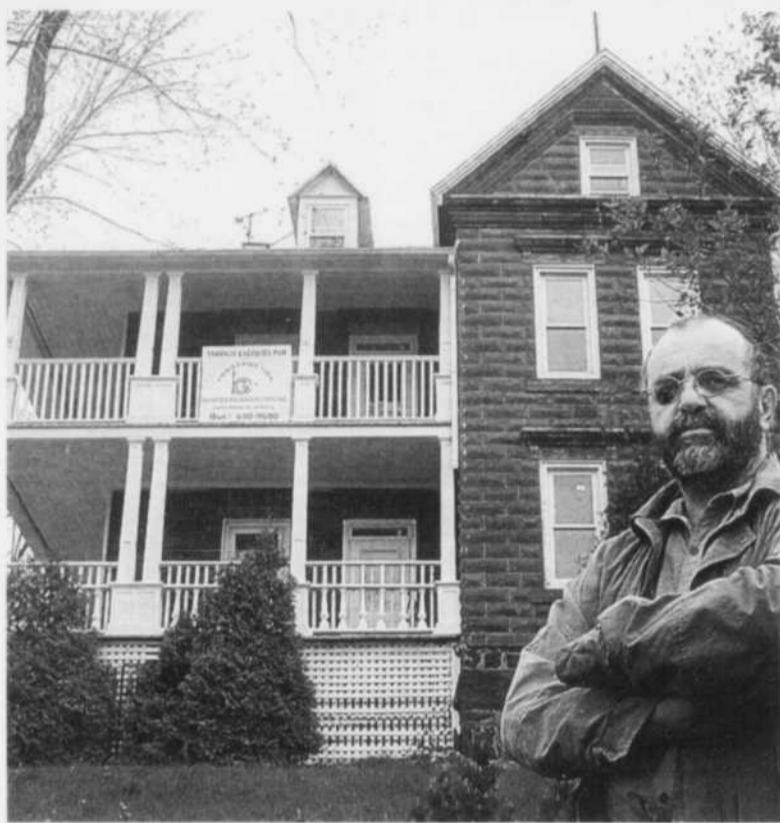
La durée moyenne d'une production est de trois ans. Pour atteindre son rythme de croisière, La Chasse galerie doit avoir plusieurs projets en cours, plusieurs autres à l'étude afin de maintenir un roulement rentable. «La production demande du souffle et de la ténacité. Par tradition, la Chasse galerie n'a pas de pensée «partenariale». Il nous faut tisser des liens avec les diffuseurs.»

C'est mon école. Il n'y a pas d'école pour devenir producteur. J'apprends en travaillant. Cela n'a l'air de rien, mais il m'a fallu trois ans pour devenir un bon perchiste.»

L'importance de trouver des diffuseurs est capitale pour leur avenir.

Au Québec, dit-il, nous n'avons pas accès à nos salles de cinéma. Elles sont accaparées par le cinéma américain. «Le gros du travail, c'est de multiplier les contacts et de préserver le cinéma d'auteur. À Radio-Canada, j'ai rencontré des vis-à-vis attentifs, réceptifs. Ils ne prendront pas un de mes films parce que je suis d'une région. Ils le prendront parce qu'ils est bon.»

Après de nombreuses années consacrées à la réalisation, Alain Corneau a éprouvé le désir de changer. «À la Chasse galerie on a tous fait de la production à reculons. Pourtant, le producteur est à la nais-



NOUVEAU - En se lançant dans la production, La Chasse galerie entreprend un nouveau départ, indiquait Alain Corneau.

(Photo Rocket Lavoie)

sance du projet. Une maison de production, c'est avant tout une équipe. J'aime accueillir des projets. Amener les auteurs à aller plus loin. Avoir été réalisateur est un atout car ils savent que je sais ce qu'ils attendent.»

Pour progresser, il est important d'avoir une vision d'entreprise. Un plan d'affaire. Avoir deux ou trois projets à aborder et autant à produire. La Chasse galerie travaille au cinéma d'animation ainsi qu'au long métrage.

Téléfilm Canada et la Sodec ont accepté le film de Richard Jutras; sortie prévue pour fin 2002. Il envisage quelques projets avec Michel Tremblay et Daniel Danis. Pas question de développer le complexe régionaliste sans en renier pour autant les aspects particuliers.

«Travailler en région est une particularité. C'est un choix idéaliste, romantique et naïf que de travailler d'ici. Cela prend une dose de témérité ou d'inconscience. Mais on commence à avoir une crédibilité. En se concentrant sur la production cela permet de bâtir une équipe.»

Il n'est pas insensible au fait de se trouver dans un bassin où

la créativité est très grande. Dans les Cégeps et les Universités, de jeunes créateurs n'attendent que l'opportunité

«La fiancée de la vie»

Des enfants parlent de la perte d'un être cher

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Le film «La fiancée de la vie» de Carole Laganière est la première production achevée du cinéaste Alain Corneau, désormais producteur.

Ce film émouvant, questionne et surtout écoute les enfants parler de la perte d'un être cher. Sujet délicat, quelque peu tabou et pourtant bien présent dans la vie des jeunes qui se heurtent encore au silence des adultes.

Ce documentaire sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada et de TV5. La sortie mondiale est prévue pour le 29 mai, à moins de changement au programme selon les éliminatoires de la ligue nationale de hockey.

Native de Montréal, Carole Laganière a étudié le cinéma à Bruxelles entre 1983 et 1987. Elle a profité de son séjour là-bas pour réaliser un court métrage fiction, «Jour de congé», primé dans plusieurs festivals.

À son retour au Québec, elle réalise le film «Aline», prix Bayard d'Or du meilleur long métrage au Festival du film francophone de Namur (1992). Elle tourne aussi «Histoires de Musée» et «Des mots voyageurs», documentaires fiction qui la prépare à un projet particulièrement délicat: «La fiancée de la vie».

Pour ce film, elle a trouvé

de travailler. «Un film est très générateur d'emploi: décors, costumes, musique, graphisme. C'est très multidisciplinaire.»

En région comme en métropole, toutes les personnes en production au Québec affrontent une forte compétition avec les États-Unis. «On n'a pas les mêmes moyens. La solution: une cinématographie qui nous soit propre.»

Les États-Unis nous distraient. Nous on veut que cela nourrisse l'esprit. Il faut apprendre à respecter ceux avec qui on travaille. Fini le misérabilisme. C'est la qualité qui détermine le choix.»

Après «La fiancée de la vie», la Chasse galerie travaille comme producteur délégué au film de Patrick Bouchard que l'ONF a acheté. Le scénario est écrit ici par des gens d'ici. «Les ramoneurs cérébraux» devrait être prêt dans un an.

Il est question d'un second documentaire avec Carole Laganière. «Nous avons aimé sa façon de travailler. C'est sûr qu'il y aura d'autres projets avec elle. Cela ne court pas les rues les bons réalisateurs.»

Ils ont reçu plusieurs synopsis. On pense aussi à d'autres films pour La Culture dans tous ses états, diffusé par Télé-Qué-

bec. Il travaille sur un documentaire: «Les conteurs de Vues animées». Il n'oublie pas le patrimoine: «Nos châteaux nos églises», projetant aussi un film sur l'ensemencement des nuages, un autre sur l'art contemporain en milieu autochtone. On s'intéresse au «Journal d'hiver» et «La dénonciation» actuellement en écriture.

Les producteurs comptent aussi former des jeunes réalisateurs pour les amener à produire une première oeuvre. «Cela me manque de ne pas faire de réalisation, mais c'est fantastique de contribuer à la production. Des idées, j'en ai plein. Je veux confier mes idées à d'autres réalisateurs.»

Pour financer tout cela, il faut miser sur les fonds de développement, les subventions et les diffuseurs.

Un film demande de 2 à 3 ans de travail. Le coût d'un documentaire oscille entre 250 à 250 000 \$. «Il faut produire pour un vaste auditoire. C'est à nous de les intéresser. Le consommateur est de plus en plus exigeant.»

Pour aller plus loin, il faut compter sur les télévision d'État: Radio-Canada, Télé-Québec. Ça prend une volonté politique.»



RÉALISATRICE - Carole Laganière a réalisé un film émouvant.

onze enfants et deux parents, acceptant de raconter ce qu'ils ont vécu. Il n'a pas été facile de les réunir devant la caméra. C'est finalement dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean que les portes ont commencé à s'ouvrir.

Pendant 52 minutes, le film donne la parole aux enfants. On en sort ému, troublé. Karine, 12 ans, raconte le suicide de sa mère. Toute la douleur et surtout l'incompréhension qui en résulte. Pour Michael, c'est la mort du père qui a été difficile à accepter.

Le cancer a fait plusieurs

victimes, la mère de Loïc, celle d'Émilie qui déclare: «Tout peu arriver. La vie ne tient pas à grand chose.» Frédéric a été le soutien de son père lors de la mort brutale de sa mère d'un accident cérébral.

Charlie-Audrey avait 7 ans lorsqu'un accident de la route a tué son frère. On se sent coupable de survivre. Tandis que Virginie et Rosalie étaient dans la voiture lorsqu'un chauffard les a frappées, blessant gravement leur mère, tuant leur père, tandis que l'aînée a été dans le coma.

Pour chacun, le deuil n'est pas terminé. La peine se continue, avec le sentiment qu'il faut savoir se montrer fort devant le parent survivant. L'absence est ce qui a de plus insupportable par son côté irrémédiable. On peut toujours espérer qu'ils sont quelque part, à entendre les confidences. Mais comme dit Virginie (10 ans), «Après c'est le vide. Si je lui parle, je parle dans le vide.»

Pour laisser toute la place aux enfants, la caméra ne s'occupe que d'eux. Elle capte les gestes, la nervosité apparente et parfois le calme trop grand. On sent que la réalisatrice les a écoutés avec respect, ne craignant pas certains silences éloquentes.

On se doit de souligner la musique de Bertrand Chénier, sobre, sensible, ajoutant à l'intensité du propos.



TÉMOIGNAGES - Pour son film «La fiancée de la vie», Carole Laganière a trouvé onze enfants et deux parents qui ont accepté de raconter ce qu'ils ont vécu lors de la perte d'un être cher.

La Maison de la danse présente un spectacle

ALMA (PÉT)-L'école La Maison de la danse en est à son second spectacle de l'année. Elle compte aujourd'hui 125 élèves.

Pour ce spectacle, Nathalie Briand utilise les talents de chacun, des plus jeunes, de 3 et 4 ans, aux élèves plus âgées, jusqu'à la trentaine. Certaines élèves, autour de la vingtaine, ont repris le ballet, après une pause de plusieurs années, souvent pour se concentrer sur leurs études.

Cette semaine, il ne restait de la place que pour le spectacle du 2 juin, et quelques-unes pour le 3 juin. On peut s'assurer d'une place au 540 Radisson ou au 480-4050.

Madame Briand est fière de dire que son père Maurice a créé tous les décors de ses mains. Hélène Côté a créé 135 costumes.

Cheminement
Chorégraphe de la plupart

des pièces, Nathalie Briand, propriétaire de l'école La Maison de la danse, a d'ailleurs débuté à l'âge de sept ans sous la direction de Pierrette Genest. À 16 ans, elle a quitté Alma pour entreprendre des études collégiales et parfaire sa formation en danse à L'École supérieure de danse du Québec, en 1984. Visant l'enseignement, elle a ensuite complété un baccalauréat en activité physique à l'Université de Montréal. Elle a néanmoins continué à prendre des cours de danse, en parallèle, au sein de diverses écoles.

De retour dans la région, elle a dansé à nouveau, de son retour en 1988 jusqu'à la retraite de Mme Genest, en 1992. D'ailleurs, elle a enseigné à son école et... est devenue sabelle-fille. Madame Briand a suivi, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, une formation régionale pour les écoles subventionnées. Elle a aussi enseigné à l'école Florence-

Foucaudot de Chicoutimi. Le déménagement de la famille s'est fait à Alma, à l'automne 1999. Au sous-sol de la résidence familiale, Nathalie Briand a monté un petit studio de 30 pieds par 40, soit la dimension d'une scène, précise-t-elle. C'est là, au 540 Radisson, qu'elle a ouvert son école de danse, en septembre 1999. La bâtisse est incluse dans un zonage qui le permet, car elle est voisine du Centre de formation professionnelle de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean.



MODERNE— Une scène de «L'envol», l'un des 17 tableaux du spectacle présenté à trois reprises ces jours-ci, à Alma. Il s'agit ici du groupe de danse moderne, en action.



Domaine Laterrière

Concours 1 semaine au Camp d'équitation du 19 au 24 août 2001

En collaboration avec:

Liste des gagnants: **progrès dimanche**

Marie-Chantale Gagné
1423, de La Salle, La Baie

Marianne Bernier
886, rue du Boulevard, Laterrière

Mireille Chayer
3925, de Lyon, Jonquière

Jessica Simard
3895, boul. Talbot, Chicoutimi

Audrey Grenier
6352, rue Notre-Dame, Laterrière

Jessica Desforges
163, rue de Gaulle, Chicoutimi-Nord

Roxanne Skeene
2337, chemin des Villas, Chicoutimi

Harvey-Labbé Laurie
625, boul. Larouche, Alma

Charles Gagnon
1211, rue Gagnon, La Baie

Anne-Julie Claveau
4521, des Cèdres, Shipshaw

Jean-Philippe Boudreault
109, Maisonneuve, Chicoutimi

Caroline Gagné
2183, Ste-Berthe, Jonquière

Gabrielle Rhéaume
1611, Guy-Lussac, Jonquière

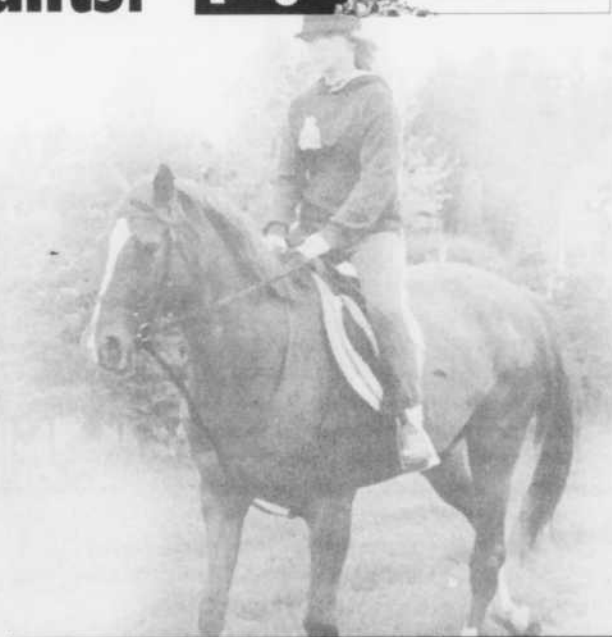


Photo prise lors du tirage de nos 13 gagnants

M. Jean Tremblay, directeur vente et marketing pour le Progrès du Saguenay en compagnie de M. Luc Blackburn du Domaine Laterrière



www.angelfire.com/ct/fmc

spécial 5 dimensions printemps 2001

FESTIVAL DES MUSIQUES DE

BRAND

Vendredi 18 mai
Samedi 19 mai

Jeudi 31 mai
Vendredi 1er juin
Samedi 2 juin

QUOTIDIEN

RIEN (Rhythmes Infinis et Ensemble Nomades) Québec JEUDI, 31 MAI 20 h 30

"DIS, BLAISE..." (chanson du Transibérien) Québec VENDREDI, 1er JUIN 20 h 30

NOMA (Northern Organic Musical Association) Québec SAMEDI, 2 JUIN 20 h 30

LES ARTS du Maurier

Café-théâtre Côté-Cour
Pour réservation : (418) 547-2904
Passaports disponibles

MÉGA MOTS 30 X 40 CROISÉS

progrès **dimanche**

CHAQUE SEMAINE

1^{er} prix:
50\$

2^e prix:
30\$

3^e prix:
20\$

TIRAGES: VENDREDI 8 JUIN PARMITOUTES LES BONNES RÉPONSES

HORIZONTALLEMENT

- 1 - Qui a une certaine beauté - Corps céleste naturel - Uniques - Ormeaux.
- 2 - Qui est d'une humeur sombre et chagrine - S'approprieraient indûment, par ruse, un bien qui appartient à autrui - Table de boucher - Pénétra.
- 3 - Prélève un liquide avec un récipient - Jars - Choisit entre plusieurs possibilités - Ruisseau - Patrie d'Abraham - Massif montagneux de l'Asie centrale russe.
- 4 - Problème - Ourdit - Un peu acide (f.) - Chaîne de montagnes, dans les pays de langue espagnole - Croient naïvement.
- 5 - Adv. de lieu - Lettrine - Connue - C'était un écrivain français, auteur du roman l'Âne Culotte - Monarques - Transpire.
- 6 - Mécontentements - Canines - Frère de Jacob - Détailler - Manganèse.
- 7 - Articulations des doigts - Une plante - M'engagerai dans l'armée (m') - Claymore.
- 8 - Lisière d'un bois - Saison - Tellure - Lettre grecque - Conneau - Individu rusé, qui aime jouer des tours.
- 9 - Nickel - Railleraient - Sont identiques - Sur-le-champ - Occitan.
- 10 - Groupe de sporanges chez les fougères - Grivoise - Indium - Baie des côtes de Honshu - Consonnes jumelles - Olympe - Neuvième lettre de l'alphabet grec.
- 11 - Eclou - Fendit légèrement - Phrase publicitaire concise et originale - Il annonce la mort de qqn - Versets chantés avant et après des psaumes.
- 12 - V. de Finlande - Opéré - Mordant - Gloussé - Pièce de charrue - Adj. démons.
- 13 - Connétable de Castille qui fut décapité - Gros chien de garde - Radotera - Hilarité.
- 14 - Dôme - Un tissu - Lac "monstrueux" - Se sert de.
- 15 - Consonnes semblables - Combustibles liquides pour les navires - Faucon - Se ressemblent.
- 16 - Majore - Estompai - Volontairement ou non.
- 17 - Donner faim - Tellure - V. d'Allemagne - Bramer.
- 18 - Tige servant à recevoir l'erseau d'un aviron - Tas - Riche.
- 19 - Accoupler - À peine - Ville de Gaule.
- 20 - Objet servant de point de repère pour la navigation - Sang-froid - Un métal - Partie de la jambe du cheval correspondant à la première phalange.
- 21 - Progressai - Siroté - Mise - Île de l'Atlantique.
- 22 - Gaspillage - Impressionnée - D'un prix élevé - Original.
- 23 - Triage - Nivelé - Pèsent - Américium.
- 24 - Nationalisent - Fl. de l'Afrique du Nord-Ouest - Langue parlée par les Gitans d'Espagne.
- 25 - S'amusa beaucoup - À l'aide! - Plébiscitée - Lieu.
- 26 - Un alcaloïde - Nickel - Racaille - Garnissant.
- 27 - Police du parti nazi - Exécuta - Désavantagé - Damas.
- 28 - Paradis terrestre - Berge - V. du Pérou - Aima passionnément - Erbium - Fils aîné de Jacob.
- 29 - Petit de l'âne - Prénom fém. - Bivouac - Aire - Nivelé - Indium.
- 30 - Do - Ce qui existe de meilleur dans un domaine - Baguier - Souci - Sans humidité atmosphérique - Lettre grecque - Carapace des crustacés.
- 31 - Solidement établi (fig.) - Bidonné - Nomma une personne dans un acte (dr.) - C'est une affection d'origine inconnue.
- 32 - Pote - Une plante - Disparaît - Languette de certains instruments à vent - Titane - Midi.
- 33 - Du temps passé (d') - Vigogne - Soudard - Grappin - Remue.
- 34 - Écossais - Voyelles jumelles - Consterner - Rubidium - Note - Notion.
- 35 - Douze - Caisse montée sur deux roues, et qu'on décharge en la faisant basculer - Ver marin - Un équidé - Port du Japon.
- 36 - Fl. d'Italie - Le singe en est un - V. d'Italie (Toscane) - Attitude d'esprit qui refuse les systèmes - Radon.
- 37 - Patron des orfèvres - Un fromage - Fer - Maladie infectieuse contagieuse - Cabanes destinées à abriter la mue des cerfs.
- 38 - Est subordonné à la décision de qqn - Un chien - Énumérer - Manifesta sa mauvaise humeur.
- 39 - Estourbit - Plante malodorante - Enchâsseraient - Entourerai un fardeau d'un câble pour le hisser avec un palan (mar.).
- 40 - Région d'Angleterre - Aura sa place (se) - Exhume - Débris d'un objet en verre (pl.).

VERTICALEMENT

- 1 - Saisissons en serrant fortement avec la main - Intermède - Sans ailes (pl.) - Précède une crise d'épilepsie - Connaisseurs.
- 2 - Donnerions notre adhésion à - V. de Bolivie - Préviennent - Malin, roublard - Voyelles identiques.
- 3 - Triage - Épouse d'Héraclès - Retraite volontaire d'une troupe - Blocage - Hymen - Ut - De cette façon - Poèmes destinés à être chantés.
- 4 - Armée, à l'époque féodale - Sol en culture - Hors de combat - Perdirent leur poil - Gaves - Tellure - Agace.
- 5 - Un alcaloïde - Peuple du sud du Bénin, parlant une langue kwa - Monnaie romaine antique d'argent, puis de laiton - Insulaire - Montagne de Thessalie - Tour - Prairie.
- 6 - Pron. pers. - Baudets - Scabreux - Qui manque de dynamisme - Posture de yoga - Charançon - Inutile.
- 7 - Sautai - Débarrassa un œuf dur de sa coquille - Qui pousse les choses à l'excès (f.) - Impulsion - Connue - Conduit.
- 8 - Tranquille - Colonne formée par des concrétions calcaires à partir du sol - En Russie, assemblée gérant les affaires d'une commune paysanne - Ch.-l. du dép. de la Sarthe - Que l'on apporte en naissant - Chien.
- 9 - Magané - Jaunisse - Elle éveilla la jalousie de Déjanire - Préoccupons vivement - S'exprima en s'exclamant (s') - Avant l'automne - Note.
- 10 - Disposé de - Épouse d'Abraham - Art. contracté - Ingambes - Multitude - Zone externe du globe terrestre - Pouffé - Gouille - Une manche, au tennis.
- 11 - Voiture automobile de louage aménagée en caravane - Prénom masc. - Adv. de lieu - Préparation à base de farine - Pris d'un intérêt passionné pour.
- 12 - Priserions - Fait venir qqn - Piège à souris.
- 13 - Ch.-l. de c. de l'Hérault - Scandium - Des poissons - Américium - Perle - Feu.
- 14 - Ch.-l. de c. des Bouches-du-Rhône - Mèche de cheveux - Mesure agraire - Manne - Apparat (s').
- 15 - Radium - Bousille - Signature d'une personne sur un acte, pour en attester l'authenticité - Faire cuire de la viande au four - Siège bas, fait de branches entrecroisées.
- 16 - Irlande - Nichons - Iridium - Mammifère ruminant - Taille - De même.
- 17 - Trompé - Proclamation officielle, publique de qqch - Anc. cité grecque d'Arcadie - Cordage pour maintenir en place un navire - Pensée.
- 18 - Étain - Témoigné à qqn de l'affection en lui adressant une risette - Radon - Personne ignorante - Inédit.
- 19 - Fourreaux - La libellule en est un - Planchette - Description détaillée de la façon de préparer un mets.
- 20 - Gardions et cachions une chose volée par un autre - Ôta ses vêtements (se).
- 21 - Laize - Machine à reproduire des dessins au stencil - Remet à neuf - Qui arrive à l'heure (f.) - Ch.-l. de c. de la Région Basse-Normandie et du dép. de Calvados - Détacher.
- 22 - Vedette - Éruption cutanée - Saule - Hectare - Enchaînera - Les lépreux l'agitaient pour annoncer leur approche.
- 23 - Inquiéta - Fibre textile - Appuyé sur son séant - Égarées - Nettoie - Lithium.
- 24 - Riv. de Roumanie - Des fleurs - Assaisonner - Certificat attestant l'existence d'un usage déterminé - Muse de la Poésie lyrique - Chérissent.
- 25 - Procéder - Équipier extérieur d'une patrouille de chasse - Blague - Sodium - Se servait de - Se révolte (s').
- 26 - C'est une division de la cellule - Scandium - Cloison mobile - Gloussé - Merisier à grappes - Étrille - Il est un signe de royauté - Coutumes.
- 27 - Indium - Réduit - Voie publique - Recueil liturgique - Composition pour orchestre - Germanium - Individus.
- 28 - Personnes - Protactinium - Des félins - Embarrasser - Prénom masc. - Bissel - Plante cultivée pour ses tubercules comestibles.
- 29 - Consonnes semblables - Marquée d'un numéro d'ordre - Foyer de cheminée - Agate rouge, employée en bijouterie - Compagne de Tristan - Réunion de trois cartes de même valeur, au poker.
- 30 - Ch.-l. d'arr. de la Corse-du-Sud - Brisé - Hydrocarbure d'origine végétale - Enseignent - Consommis.

Raconte-art

par Christiane Laforge

Secondaire en spectacle

Délégués à Rivière-du-Loup pour le Rendez-Vous panquébécois de Secondaire en spectacle, les jeunes de la région ont fait bonne figure.

La rencontre provinciale n'était pas un concours, mais un regroupement des jeunes artistes de douze régions du Québec. Le Regroupement régional loisirs et sports Saguenay-Lac-Saint-Jean accompagnait la délégation.

L'objectif de l'événement est d'offrir une scène provinciale à ceux qui se sont distingués lors des finales locales et régionales. Pour l'édition 2001, on comptait quatre cents participants. Spectacles, ateliers de formation par des artistes professionnels et, en vedette, le groupe Vénus3 qui a abordé les dessous du monde artistique. Les autres ateliers traitaient de la création d'une chanson, l'animation de foules, le thème, la mise en scène.

Les sept lauréats de la région ont présenté leurs numéros devant une salle de plus de 600 personnes. Selon Cynthia Allen, agente de développement du Regroupement régional, «Nos artistes régionaux se sont démarqués en faisant montre d'originalité. Notre délégation était la seule à offrir un spectacle de magie, la seule à présenter un quatuor de cuivres, un duo de Drum and base.»

Les lauréats de la région étaient Pierre-Luc Gagnon et Marc-André Gilbert du Pavillon Wilbrod-Dufour d'Alma formant le groupe Duo-dénium. Le groupe Quintette moins un a présenté un numéro humoristique sur les chansons thème de dessins animés. Ce sont Johannie Bouchard, Marie-Eve Cloutier, Cynthia Prévost et Jean-Simon Boulianne de la polyvalente Jean-Dolbeau de Dolbeau-Mistassini.

Il y avait le magicien Sébastien Lefebvre du Pavillon Wilbrod-Dufour d'Alma, issu de la catégorie danse et expression corporelle.

Ça pas de bon sang

Le Regroupement loisirs et sports du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, a accordé une subvention de 660 \$ au projet soumis par les jeunes de la maison des jeunes de Desbiens.

Le groupe a écrit et mis en scène un théâtre fantastique: «Ça pas de bon sang», pièce qui sera jouée samedi 2 juin, 19 h 30, au Centre communautaire de Desbiens.

Les jeunes ont eu six semaines pour écrire et deux pour monter la pièce et ses décors. Celle-ci est l'histoire d'un vampire.

Prix Dollard-Morin

Le décompte est amorcé pour le prix du bénévolat Dollard-Morin. Le Regroupement des loisirs et sports du Saguenay-Lac-Saint-Jean, acceptera les mises en candidature jusqu'au 31 mai.

Ce prix vise à honorer les bénévoles oeuvrant au sein du Regroupement et qui se sont le



LE CHOEUR AMADEUS présentera en avant-première, ce dimanche, le concert qu'il doit donner à Québec, le 7 juin.

plus démarqués.

Quatre volets sont en lice: Action régionale, Action nationale, Relève (18-30 ans) et Soutien au bénévolat, ce dernier volet cible les entreprises, les organismes, les établissements d'enseignement et les municipalités.

La cérémonie officielle de remise des prix honorifiques aura lieu le 12 octobre au Parlement de Québec, sous la présidence du ministre délégué au Tourisme, Au Loisir et au Sport, Richard Legendre.

Les formulaires sont disponibles dans chaque municipalité et au bureau de RLS au 480-2228.

Arti-show

Dans le cadre de la semaine québécoise des personnes handicapées, du 1er au 7 juin, il y aura présentation de la pièce «La belle et la bête» jouée par des personnes handicapées de la troupe Arti-Show de l'Association pour la promotion des droits des personnes handicapées.

Cela a lieu à Place Nikitoutagan, le 7 juin, 20 h. Admission gratuite.

Choeur Amadeus

Le 3 juin, le Choeur Amadeus chantera à la Chapelle historique du Bon Pasteur à Québec, entre 10 h 30 et 12 h. Il interprétera des extraits de la Messe québécoise de Pierick Houde ainsi que des extraits d'oeuvres d'Allegri, Bach, Bruckner, haendel, Mozart, des pièces de Franck, Girard et Mibelle.

Pour permettre à la population locale d'entendre ces oeuvres, le Choeur Amadeus donnera une avant-première, dimanche 27 mai, entre 9 h et 10 h 30, à l'église Saint-Jacques (secteur Arvida).

Rappelons que le Choeur Amadeus, sous la direction de Roch Laroche, a présenté un concert remarqué avec le Quatuor Alcan et quatre professionnels en art lyrique lors du Festival international de musique sacrée de Saint-Rock à Québec. Un concert de Noël à Arvida et, plus récemment, deux des quatre saisons de Haydn avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et son chœur symphonique.

C'est maintenant Québec le 7 juin et Montréal à la fin du même mois.

Chanson en fête

Les soixante-deux participants du concours Chanson en fête ont été désignés par un jury.

Parmi les candidats de la région, on dénombre trois auteurs compositeurs interprètes, soit François Gaudreault et Marie-Claude Gauthier de Chicoutimi et Marc Landry d'Hébertville. Parmi les 7-12 ans, sept sont de Jonquière: Marie-Eve Croteau, Stéphanie Gauthier, Sheila Girard, Marie-Pier Ouellet, Jean-Michel Simard, Christina Tremblay et Marie-Eve Tremblay, ainsi que, de Chicoutimi, Myriam Dufour.

Dans la catégorie 13-17 ans, on a six participants de la région: Marie-Josée Truchon, Joanie Simard de La Baie, Catherine Labelle de Chicoutimi, Amélie Pelchat de Dolbeau-Mistassini et Meggie Proulx Lapierre et Marie-Eve Néron de Jonquière.

Une seule candidate a été retenue pour les interprètes de 18 ans et plus, soit Marie-Françoise M. Simard de Jonquière.

La provenance des autres concurrents varie entre les Laurentides, Sherbrooke, Montréal, Île d'Orléans, Ascot, Granby, Ste-Thérèse, Saint-Georges, Saint-Paul d'Abbotsford, Nouveau-Brunswick, Saint-Barnabé, Sainte-Foy, Québec, Laval, Matane La Tuque, Hull, Sorel, Repentigny et États-Unis.

Les compétitions se dérouleront en août, sous la présidence d'honneur de Dan Bigras.

Chansons à l'honneur

Le prochain spectacle de la boîte aux chansons La Grange-aux-Hiboux de La Baie présentera deux jeunes artistes, Frédéric Audet interprétera des oeuvres de Cabrel, Séguin, Renaud et plusieurs de ses compositions. En seconde partie, ce sera une première pour Michel Dion, auteur-compositeur. Résident de Petit Saguenay, ce jeune autodidacte écrit depuis l'âge de cinq ans. Il chante la vie, la solitude, la liberté, la lune, la paresse. A découvrir, le 2 juin, à 20 h 30.

Symposium du Parc Mars

La quatrième édition du Symposium de peinture du Parc Mars revient en force. Pour la circonstance, la rue Mars deviendra piétonnière pendant une semaine. Une scène extérieure y sera installée pour accueillir les interprètes, auteurs et compositeurs. Il y aura des spectacles en après-midi et en soirée.

Une dizaine de peintres se sont déjà inscrits au symposium. Il y a encore de la place pour les personnes intéressées.

Les tableaux réalisés au cours du symposium seront exposés à La Grange-aux-Hiboux au mois d'août et le public votera pour ses coups de coeur.

Aucun frais de participation requis, mais on recommande de s'inscrire afin de mieux orchestrer la fête et de s'entendre sur un nombre de jours de participation obligatoire pour soumettre le tableau au vote populaire.

Le thème du symposium est «Le fjord, intarissable inspiration». On suggère aux peintres plus avertis de parrainer un jeune peintre désireux de s'initier à cet art. Pour information: 697-6671.



ANDRÉ FRADET, lors du vernissage de son exposition thématique «Quand la musique se fait couleur» présentée lors du Festival des musiques de création, au Côté-Cour de Jonquière. Une démarche artistique réunissant art visuel et musique, inspirée des concerts Beethoven donnés en 1999 par le Quatuor Alcan.

Les chanteurs de CINÉ

Le créateur du spectacle CINÉ se réjouit du succès des chanteurs de la troupe. En effet, par voie de communiqué, il nous avise que ses chanteurs ont gagné huit médailles d'or au Festival de musique du Royaume. Six des chanteurs de ce spectacle ayant participé au festival ont été lauréats. Catherine Labelle de Chicoutimi, 17 ans, a gagné deux médailles d'or ainsi que deux bourses d'excellence de la catégorie soliste populaire Scherzo et Ensemble populaire Scherzo en duo avec Marianne Mathieu.

Marie-Eve Néron, en duo avec François Cormier a obtenu une grande bourse d'excellence de la catégorie Ensemble populaire Scherzo et une médaille d'or pour avoir eu une note de 95 pour cent, ainsi qu'une médaille d'or dans la catégorie Soliste populaire Scherzo.

Marc-André Fortin d'Hébertville a obtenu une première place de la catégorie Soliste populaire Interlude et une grande bourse d'excellence avec médaille d'or. Meggie Proulx-Lapierre et Jérôme Couture ont été médaillés d'or deux fois pour leur participation dans l'Ensemble vocal Les Voix Si, ainsi que dans le groupe Accord.

Marc-André a été choisi pour représenter la région au Concours Jeunes Espoirs Enfant Soleil, en juin.

La troupe CINÉ prépare un spectacle de plein air, qui sera présenté au cours de l'été. Ils seront sur scène le vendredi 29 juin dans le cadre de l'Omnium de golf Jean-Michel au profit de la Société canadienne de cancer.

Moment de magie

Les Amis de chiffons et l'école Ste-Bernadette de Chicoutimi ont collaboré à un projet éducatif. Sous la supervision de Jeannot Boudreault, directrice artistique du TAC et de Monique Simard, directrice de l'école, ainsi qu'avec plusieurs enseignants, les élèves ont participé à un projet d'apprentissage de marionnettes et techniques de manipulation. Cet atelier a été présenté lors de l'Événement Culture/Éducation 2001.

Réjeanne Larouche vit des émotions avec «Le bonhomme»

par Denise Pelletier

BEAUPORT(DP) - Écrire un premier roman, recevoir un prix, voir son ouvrage publié: voilà bien des plaisirs pour Réjeanne Larouche, qui a reçu le prix La Plume saguenéenne pour un roman intitulé «Le bonhomme».

Comme le prix est impérieusement décerné à un auteur n'ayant jamais publié, c'est bien son premier ouvrage qui sera lancé ce mardi 29 mai à 16 heures, à la bibliothèque du Cégep de Chicoutimi. C'est la maison JCL qui en assure l'édition, comme pour les autres ouvrages lauréats de la Plume saguenéenne.

Premier roman, premier livre édité, premier lancement: l'auteure vit beaucoup de premières par les temps qui courent. Elle a aussi donné sa première interview, en répondant aux questions de Progrès-Dimanche!

«Le bonhomme» ne représente pas cependant ses premiers pas en écriture. loindela, nous disait, au cours d'une entrevue téléphonique, l'auteure originaire de Jonquières, qui habite maintenant Beauport. «J'ai toujours écrit, de la poésie, des textes de chansons, du théâtre et surtout des nouvelles». Cela lui a valu un prix du Club littéraire de Beauport, ainsi qu'une mention au concours de nouvelles de la revue Stop.

Puis est venu le besoin d'écrire quelque chose de plus gros, de plus consistant. «pour vérifier si j'avais le souffle nécessaire», dit-elle. Pendant trois ans, travaillant surtout le matin tout en s'occupant de son foyer, de ses enfants et en poursuivant ses activités habituelles. «j'ai mis un mot derrière l'autre». Finalement il y avait un roman, qu'elle a intitulé «Le bonhomme». «Je l'ai fait lire à quelques personnes de mon entourage, et elles y ont pris beaucoup de plaisir», dit Réjeanne Larouche, qui a alors songé sérieusement à trouver un éditeur. Comme l'action se déroule dans la région du Saguenay, elle a pensé à Jean-Claude Larouche, surtout qu'il porte le même nom de famille qu'elle.

Entre-temps, elle a appris l'existence du concours de la Plume Saguenéenne et décidé d'y participer, sachant que si elle gagnait, son livre serait publié par les éditions JCL. Et elle a gagné finalement. «J'en suis très heureuse, surtout pour ceux qui ont eu confiance en moi, sans même savoir ce que j'écrivais au juste: leur confiance est ainsi justifiée en quelque sorte», dit-elle.

Elle a situé l'action de son livre dans un camp de pêche de la ZEC de la Boiteuse, isolé sur une île des monts Valin, qui ressemble comme un frère au chalet familial où elle s'est rendue souvent pendant son enfance.

Les personnages de son roman sont quant à eux un mélange de réalité et de fiction, de traits puisés chez des gens, surtout des personnes âgées, qu'elle a connus ou dont elle a entendu parler, et de détails tirés de son imagination. Une histoire à la fois réaliste et

inventée, donc, qui met en scène un vieil homme et sa petite-fille de 12 ans, Claudine. Celle-ci, l'aînée de la famille, serviable et habituée d'avoir des responsabilités, accepte d'accompagner son grand-père pendant une fin de semaine au camp de pêche, pour s'occuper de lui, et surtout pour le surveiller, explique l'auteure. Dans cet endroit isolé, sans téléphone, sans électricité, chacun vit à sa manière les situations tantôt comiques, tantôt inquiétantes.

Toute l'action se déroule en deux jours, dit Réjeanne Larouche, qui a cherché à explorer, en utilisant la caricature, l'exagération, l'ironie, les réactions des personnages aux diverses péripéties de ces deux jours. Ils vont peut-être mieux se comprendre à la fin, mais leurs mondes demeurent très différents et éloignés l'un de l'autre, dit-elle, ajoutant qu'elle n'avait qu'un but: raconter une histoire et faire plaisir à d'éventuels lecteurs.

Après un baccalauréat en

études françaises, option théâtre, commencé à Trois-Rivières et terminé à Sherbrooke, puis un certificat en pédagogie à l'UQAC, Réjeanne Larouche a séjourné deux ans en Europe, avec son mari, qui était français. «Là-bas, j'ai acquis du vocabulaire, des images nouvelles, cela a enrichi mon écriture», dit-elle.

Au retour, elle a enseigné quelque temps, puis elle a eu deux enfants. Ensuite elle a appris qu'elle était atteinte de sclérose en plaques, et qu'il serait donc préférable qu'elle ne travaille pas à l'extérieur, afin de pouvoir conserver son énergie. «Cela a été tout un choc pour moi, mais la maladie a eu des côtés positifs également, puisque j'ai pu réaliser un vieux rêve: celui de pouvoir consacrer beaucoup de temps à l'écriture», conclut Réjeanne Larouche, se réjouissant fort à la perspective de ce lancement, mardi, qui lui permettra de retrouver toute sa famille demeurée au Saguenay.

Au Théâtre Palace Arvida

Le mercredi
30 mai 2001

Cocktail à partir
de 19 h
Spectacle
à 20 h

MARIO JEAN

Théâtre
Palace Arvida

Spectacle bénéfique au profit du
Club des petits déjeuners du Québec

Sous la présidence d'honneur de
M. Roger Jobin, CJPM TVA

Prix: 50 \$

Pour réservation: (418) 548-0130

Le point de vue de Dieu

CHRONIQUE BIBLIQUE

DEUX THÉORIES

L'article de la semaine dernière portait sur la mondialisation. Si ce projet de gouvernement mondial paraît tout à fait nouveau pour le commun des mortels, la Bible nous apprend par quelques prophètes de l'Ancien Testament, qu'il était prévu depuis pas moins de 2500 ans. Je mentionne ce fait afin de démontrer que la Bible, si contestée soit-elle, nous étonne toujours par son contenu qui dicte à l'avance les grands enjeux mondiaux.

L'origine de la vie

Cette semaine, nous parlerons des bouleversements que le premier déchiffrement du génome humain amène dans le monde scientifique. Dans plusieurs des articles que j'ai écrits, il y a quelques années, j'ai souvent déclaré que je ne croyais pas que la théorie de l'évolution puisse expliquer les origines de la vie. Je suis créationniste, car je crois que l'univers est le fruit d'un être intelligent qui a créé la matière et les lois qui régissent son organisation. Comme je l'ai déjà mentionné aussi, il existe de plus en plus de scientifiques reconnus qui rejettent la thèse de l'évolution de Darwin parce qu'elle ne tient tout simplement plus la route sur le plan scientifique. De nombreux ouvrages sont édités chaque année aux États-Unis à ce sujet. Mais nous vivons dans la francophonie et la plupart de nos universitaires sont résolument évolutionnistes. En conséquence de quoi nos journaux et revues de vulgarisation scientifique traitent toujours leurs sujets en fonction de la théorie de l'évolution.

Le génome humain

Depuis quelque temps, certains articles commencent à montrer le revers de la médaille évolutionniste. Dans la revue Québec Science du mois de mai 2001, à la page 11, il est question de la révolution que provoque le déchiffrement du génome humain. Cet article nous apprend notamment que les mutations génétiques ne sont pas responsables des changements biologiques. Voici comment deux chercheurs français, cités dans l'article, s'expliquent: «l'évolution des espèces ne peut pas être expliquée par les mutations parce que les changements dans la séquence des gènes sont insignifiants.»

«Au commencement Dieu...»

Alors que la Parole de Dieu affirme que l'univers est une création, le monde scientifique moderne croit plutôt que tout ce qui existe est le fruit du hasard. Bien des hommes de science ont couvert de ridicule ceux qui croient à la création sous prétexte que cette croyance n'a rien de scientifique puisqu'elle découle de convictions religieuses. Il est vrai qu'ainsi présenté, le créationnisme ne semble pas être une option très sérieuse. Mais qu'en est-il de la théorie de l'évolution qu'on fait reposer sur le hasard? Le plus sérieusement du monde, on déclare que le hasard et la nécessité sont responsables du développement des espèces vivantes. Sur le plan de la logique, cette théorie ne tient pas plus que le créationnisme. Si elle est devenue si populaire, c'est tout simplement par mimétisme. Autrement dit, si tout le monde y croit, ça doit donc être vrai.

Le créationnisme?

Bien entendu, ces récentes découvertes ne ramèneront pas la thèse créationniste à l'avant plan du monde scientifique. En tant que créationnistes, il faut admettre que notre croyance ne répond pas à toutes les questions existentielles. Plusieurs scientifiques qui rejettent la doctrine de l'évolution ne sont pas pour autant créationnistes. Mais à tout le moins, le débat, lui, redevient un peu plus sain.

Je poursuivrai sur ce sujet la semaine prochaine.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

...

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES: Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13h30 au 7322, Route 170 (face à l'aéroport de Bagotville).

COURS BIBLIQUES: Nous offrons un programme d'études en théologie en direct ou par la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

ÉTUDES BIBLIQUES À ALMA ET DOLBEAU: Communiquez avec nous si vous désirez connaître le lieu, le jour et l'heure de ces rencontres.

ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE LA BIBLE PARLE SAGUENAY

C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9

Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726

Adresse électronique: rgd@royaume.com

Théâtre d'été à Vauvert

Jimmy Doucet revient pour présenter une nouvelle pièce, «La séductatrice»

VAUVERT(RT)- Pour une troisième saison consécutive, le Centre touristique de Vauvert offrira aux touristes et gens du Saguenay-Lac Saint-Jean et d'ailleurs du théâtre d'été.

Cette année, Jimmy Doucet revient à la charge avec sa nouvelle pièce «La séductrice» pour la période du 11 juillet au 10 août prochain.

Jimmy Doucet, jeune auteur-producteur de Dolbeau-Mistassini tient parole.

L'an dernier, il avait connu un franc succès avec sa comédie et cette année, il veut, selon sa propre expression, casser la baraque.

«Au cours des derniers mois, je me suis attardé à écrire «La séductrice». J'ai eu un plaisir fou à mettre sur papier les idées les plus farfelues et j'ai hâte de montrer cette pièce au public.

Le théâtre d'été se doit de détendre les spectateurs puisque tous, ou presque, profitent de leurs vacances.

Il y aura trois comédiens sur scène, soit Francis Côté et Maxime Bouchard qui jouaient dans «l'Incrustateur» il y a deux ans et aussi Marie-Pierre Lussier.

Je me contente cette année, d'écrire et de produire la pièce mais j'assure la mise en scène.

C'est déjà beaucoup», mentionne Jimmy Doucet

qui répète actuellement une pièce pour la Maison des Jeunes de Beauport.

«La séductrice» raconte l'histoire d'un homme dans la trentaine qui vient de perdre sa femme et se sent bien déprimé.

Il considère alors que sa vie est finie et qu'il va dorénavant se consacrer à aider les autres couples pour qu'ils aillent bien.

Il rencontre un jeune homme dans la vingtaine, très timide, qui se dit plutôt mal à l'aise avec les femmes. Il aimerait bien rencontrer la séductrice par l'entremise de son ami qui vit simplement dans son entrepôt. L'action principale se passe dans ce lieu unique.

Les discussions, les scènes cocasses et les nombreux échanges feront glousser les gens de plaisir tant le rire est garanti», raconte Doucet.

Ce dernier, qui prépare un automne chaud dans le monde du théâtre, pourrait bien remonter sur une scène l'an prochain.

«Cet été, nous offrons quinze représentations au Centre touristique de Vauvert le mercredi, jeudi et vendredi. Il sera possible, pour des groupes de 50 personnes et plus, de leur réserver un samedi de leur choix. Une fois cette saison terminée, je vais préparer un autre «making of» avec des comédiens de Dolbeau-Mistassini et Québec.

J'avais tenté pareille expérience cet hiver à Saint-Félicien et Dolbeau et tout avait bien fonctionné. Je ne

vois pas pourquoi cela n'irait pas non plus dans le même sens même si ce «making of» sera présenté à Québec», ajoute Doucet.

Depuis le printemps, Jimmy Doucet n'a pas eu beaucoup de temps à lui. «Tout en écrivant ma nouvelle pièce pour cet été, j'ai fait la première partie du spectacle de Martin Matte à Saint-Félicien. Puis, dans les derniers jours, j'ai été convoqué

à une entrevue pour le National d'improvisation pour le Festival Juste pour Rire avec des gros noms de l'humour québécois.

Tout a été satisfaisant pour un jeune comédien de ma trempe même si j'étais passablement nerveux.

Je ne sais pas ce que tout cela va donner mais je suis extrêmement content de ce qui m'arrive», conclut Doucet.



roger remblay



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay - Lac-Saint-Jean, Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

Témoignage:

MA VRAIE MÈRE

Lorsque j'ai appris que j'étais une enfant adoptée, je n'étais pas encore une écolière. J'avais environ quatre ans quand on m'a expliqué que celle qui m'avait mise au monde n'avait pas pu me garder auprès d'elle. Ma première réaction a été de craindre qu'on revienne me chercher. Maman m'a assurée que cela était impossible, que rien ne puisse nous séparer. J'ai donc su toute jeune que ma naissance s'était déroulée à Montréal et que j'avais été ensuite recueillie, vers l'âge de huit mois, par ma famille adoptive, des gens vivant en banlieue de Sherbrooke. C'est là que j'ai grandi.

J'ai vécu dans une famille extraordinaire. J'étais membre à part entière de ce petit clan et personne n'a jamais insinué que mon statut soit différent de celui de ma sœur. Lorsque mes parents sont venus me chercher à la crèche, celle-ci avait six ans. Elle m'a accueillie à bras ouverts, comme si j'étais une petite poupée vivante. Elle avait toujours souhaité une petite sœur ou un petit frère. Je n'arrivais pas comme un chien dans un jeu de quilles, contrairement à plusieurs enfants qui parfois naissent et grandissent dans leur famille d'origine sans avoir été planifiés ou même désirés. En fait, mon seul problème, comme pour la plupart des enfants adoptés, était l'absence de ressemblance physique avec les membres de ma famille adoptive. Mes camarades d'école, les voisins ou les gens rencontrés par hasard me faisaient des commentaires à cet égard. Que voulez-vous, dans ma famille, tous avaient les yeux et les cheveux foncés tandis que moi, j'étais une petite blonde aux yeux bleus. Mais c'était la seule chose qui me distinguait de ma sœur, car nous avons grandi comme des sœurs de sang. Tout ce qu'on lui offrait, on me l'offrait aussi. Mes parents n'étaient pas plus sévères avec l'une qu'avec l'autre.

À l'adolescence, je me suis souvent demandé pourquoi ma mère biologique m'avait abandonnée. Maman me disait qu'il ne fallait pas la juger: «Si elle avait pu te garder, elle l'aurait certainement fait», me disait-elle. Comme je n'avais aucun moyen de connaître la vérité, je m'imaginai des scénarios. J'étais peut-être l'enfant d'une danseuse et d'un de ses clients. Ou peut-être la femme qui m'a portée avait été victime d'un viol. Chaque année, à l'occasion de mon anniversaire, je me demandais si cette étrangère pensait à moi. Je l'aimais, je la chérissais, sans toutefois la connaître. Je songeais aussi à mon père biologique. Savait-il que j'existais? J'éprouvais peu de sentiments à son égard, mais je me questionnais sur qui il pouvait bien être.

Lorsque je suis devenue enceinte de mon premier enfant, à 17 ans, les interrogations sur mes origines biologiques sont devenues de plus en plus présentes. Je voulais connaître les antécédents médicaux de mes parents naturels et, bien entendu, je m'interrogeais sur les problèmes susceptibles de survenir pendant ma grossesse. La façon dont notre mère nous a mis au monde nous donne souvent des indications sur le déroulement de notre propre accouchement, et j'étais privée de ces informations. J'aurais bien voulu entreprendre des démarches et des recherches auprès des autorités gouvernementales afin de retrouver cette femme, mais comme je n'avais pas atteint la majorité, cela m'était impossible. Mais au fond, plus que les enjeux médicaux, ce sont des questions d'ordre moral qui étaient engendrées par la venue de ce petit enfant qui grandissait en moi.

La grossesse est une expérience d'amour unique en son genre. On aime à la folie un être dont on n'a pas encore vu le bout du nez... Alors comment peut-on envisager de s'en séparer après avoir vu son visage, l'avoir bercé, l'avoir aimé?

Article tiré de *Femme Plus*, Août 1991
Suite la semaine prochaine...

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134

ouelletetfilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

1^{er} Dîner-Bénéfice

au profit de

«La Maison Notre-Dame du Saguenay»

Sous la présidence
d'honneur de

M. Yvan Desrosiers
vice-président régional
de la Banque Nationale



Homard à volonté
Vin maison

Le vendredi 1^{er} juin 2001, 12 h

au Restaurant

«Le Tournevent» du Domaine Laterrière

6243, chemin St-Henri



Restaurant
«Le Tournevent»



125,00\$ du billet



00483255

Pour réservation: Mme Chantale Fortin / 543-6159

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Les histoires de famille pourraient prendre une part d'énergie. Vous serez raisonnable et prêt à des compromis pour l'harmonie. Vous voudrez voir des résultats concrets à vos actions.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Les chances sont bonnes que vous vouliez dépasser ce petit quotidien parfois bien ennuyeux. Malgré tout, vous aurez un point de vue plutôt positif sur votre vie actuelle.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Les communications seront plutôt difficiles à établir et le mieux serait d'agir seul. Cela dit, vous serez occupé et vous aurez une approche disciplinée. Côté cœur, vous serez plus prudent que vous en avez l'habitude.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Les questions monétaires sont au programme. Si votre situation semble difficile, n'hésitez pas à demander conseil. Vous pourriez avoir une surprise en ce qui concerne l'opinion que l'on a de vous.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Prenez cette journée pour vous occuper de ce qui touche le confort. Les activités familiales vous attireront également et vous pourriez donner des nouvelles à une personne de votre famille qui l'appréciera.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous avez des dons d'organisateur, ce n'est un secret pour personne, servez-vous de cette qualité pour améliorer la vie quotidienne de vos proches ainsi que la vôtre. C'est le moment de donner des nouvelles à des gens qui vivent au loin.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Complétez les activités routinières et vous finirez la journée fier de vous. Si vous avez un but précis et clair, vous y arriverez. Côté cœur, vous n'aurez pas envie de vivre de grandes émotions. Vous serez simple aujourd'hui.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Les communications seront faciles aujourd'hui. C'est le moment d'avoir cette conversation qui vous permettrait de comprendre ce qui se passe par une personne de votre entourage.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Un mode de vie routinier vous conviendra aujourd'hui. Quelles que soient vos activités, procédez calmement et réalistement, et vous atteindrez vos objectifs. Côté cœur, vos gestes parleront pour vous.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Un peu plus pressé que d'habitude, vous voudrez tout terminer en un temps record. Tout ce qui a trait à votre intérieur vous intéressera, tandis que votre vie sociale entrera dans l'ombre pour la journée.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Une journée de dispersion, de laisser-aller et de détente vous ferait le plus grand bien. La compagnie d'amis ou de personnes de votre famille vous rendrait aussi heureux.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Dans vos occupations, vous aurez de la concentration et une compréhension claire des choses. Cela dit, vous risquez de ne plus savoir où de voir de la fête tant vous serez pris.

Exposition collective

«Chants de bataille» poursuit sa tournée

par Roger Tremblay

SAINT-PRIME(RT)-Depuis le mois de janvier 2000, l'exposition «Chants de bataille» se promène un peu partout dans la région.

Cette création des artistes et artisans en Arts visuels de Dolbeau-Mistassini prendra donc la vedette à la bibliothèque de Saint-Prime durant les mois de juin, juillet, août et septembre.

Cette exposition collective, réalisée à partir de chansons de

cinq artistes québécois qui sont Linda Lemay, la Bolduc, Nancy Dumais, Laurence Jalbert et Francine Raymond. Ces artistes et artisans, comme Louizel Coulombe, Louise Bouchard, Chantale Guy, Pâquerette Girard entre autres, produisent une oeuvre sur des thèmes de chansons des vedettes québécoises.

Tantôt cette oeuvre est presque figurative, tantôt elle livre les émotions ressenties par l'artiste.

C'est la première fois que «Chants de bataille» se livre de cette façon car auparavant dans la région, certains artistes avaient travaillé sur des textes d'Alfred Desrochers du père de Clémence Desrochers.

Pour «Chants de bataille» la tournée se terminera par une grande finale à Dolbeau-Mistassini après avoir connu du succès à Hébertville, Chicoutimi, Métabetchouan et maintenant Saint-Prime.

Le Festival de Québec attirera 800 artistes

MONTREAL (PC)-Les friands de la chanson francophone et également de musique rock, pop, jazz, cajun, ska, folk, hip hop, funk, blues, baroque et même classique pourront se délecter à l'occasion du prochain Festival de Québec à l'occasion duquel pas moins de 500 spectacles sont à l'affiche.

Ce festival, du 5 au 15 juillet, attire généralement quelque 700 000 personnes dont le tiers proviennent de la région montréalaise.

Les organisateurs comptent bien que la 34e édition sera la

meilleure, la plus courue et la plus promue en raison notamment du coup de pouce financier fourni par la Société des événements majeurs internationaux du Québec, qui a octroyé une aide de près de 2 millions \$ sur trois ans.

Parmi les vedettes québécoises se trouvent Bruno Pelletier, Pierre Lalonde, Claude Dubois, Jean Leloup, Jean-Pierre Ferland, Paul Piché et Claire Pelletier. Des groupes comme Okoumé, les Respectables et Groovy Ardvark seront également de la partie.

Les rockers voudront être là pour entendre le groupe Offenbach dirigé par Breen Leboeuf.

Des artistes venus de Grande-Bretagne, France et de la Catalogne verront à l'animation des gens de la rue.

Les couleurs de la Louisiane seront là avec Zachary Richard et les Bluerunners. Un hommage sera rendu à Tom Waits par le bluesman John Hammond.

Quant au contingent international, il comptera Manu Chao, très prisé dans les pays latins, ainsi que la diva Julia Migenes.



Palli-aide

Accompagnement en soins palliatifs du Saguenay, inc.

Dans le cadre de l'Année internationale du bénévolat, Palli-Aide vous présente ce mois-ci le témoignage d'une bénévole œuvrant activement dans l'accompagnement des malades en fin de vie.

Expérience personnelle d'accompagnement de malades en soins palliatifs

LE BÉNÉVOLE

L'année 2001 a été choisie par les Nations Unies L'ANNÉE INTERNATIONALE DES VOLONTAIRES. Soixante-dix-sept (77) pays participent à des célébrations en l'honneur des bénévoles à l'échelle planétaire. C'est plus de 7,5 millions de personnes non rémunérées qui oeuvrent à travers tout le Canada dans 175,000 organismes officiels et 750,000 groupes locaux et informels qui accomplissent une foule de tâches communautaires.

Le secteur bénévole est le reflet de l'éventail des besoins et intérêts humains et le reflet de notre histoire. Le bénévolat constitue une facette marquante du paysage social et économique de notre région. Notre force réside dans notre capacité à nous entraider.

Je suis là. Trois petits mots qui résument toute la générosité et les innombrables formes qu'emprunte le don de soi. **Je suis là...** pour améliorer la qualité de vie des personnes qui m'entourent. **Je suis là...** pour renforcer les liens. **Je suis là...** pour accompagner. **Je suis là...** pour prendre soin. **Je suis là...** pour partager la vie. Pourquoi toi, es-tu là ? Quelles sont tes motivations ? **Je suis là** parce que... Il y a autant de raisons de faire du bénévolat qu'il y a de personnes bénévoles. Des millions d'actions bénévoles se font, seules quelques-unes sont prestigieuses, la plupart sont simples et silencieuses.

Cette année internationale du bénévolat offre aux organismes et en l'occurrence à Palli-Aide l'occasion de placer les bénévoles et le bénévolat au premier plan de ses réflexions et de «Rendre Hommage» à tous ses bénévoles. Pour toute cette générosité, pour tous ces gestes d'amour, pour toute cette gratuité, Palli-Aide dit **merci** à son équipe qui depuis près de 15 ans a permis à plus de 760 malades du Saguenay, et leurs proches, de recevoir un service d'accompagnement de qualité en soins palliatifs.

Vous avez le goût d'aider, de faire du bien, de donner du temps, de redonner ce que vous avez reçu, de faire valoir vos talents, vos compétences ? Joignez-vous à l'équipe de Palli-Aide; nous avons besoin de vous. Lorsque nous y mettons notre cœur et notre âme, rien n'est impossible.

«Par la valeur de chacun et la force du nombre nous pouvons changer le monde».

Nous profitons de cette chronique pour remercier la population de sa participation au brunch bénéfique de Palli-Aide tenu le 22 avril dernier.

C'est grâce à votre appui que nous pouvons continuer d'offrir un service de qualité en soins palliatifs aux personnes du Saguenay.

Pour nous rejoindre:

Palli-Aide - Accompagnement en soins palliatifs du Saguenay, inc.
930, rue Jacques-Cartier Est, B-205, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9
Téléphone: (418) 690-0478 Télécopieur: (418) 690-8932
Courriel: palliaide@qc.aira.com Adresse URL:
<http://www.geocities.com/palliaide/>



Sur la photo, entourant la présidente d'honneur, Madame Lise Thibault, lieutenant-gouverneur, quelques membres du comité organisateur : Kathleen Cloutier, Alberte Déry, Maurice Bilodeau, Sylvie Villeneuve et Nicole Gaudreault.

ADOS **COURRIER JEUNESSE**

Tu veux faire connaître ton opinion sur différents sujets qui t'intéressent? Tu as des idées, des trucs, des choses à raconter, alors ÉCRIS-MOI!



Chaque semaine, une lettre sera choisie et publiée dans notre page ADOS. L'auteur(e) de cette lettre recevra un sac à dos Lavoie

Valeur: 59⁹⁵\$

Une collaboration:

Identification sports inc. 2233, chemin du Plateau Ville de La Baie 1-800-463-9121
www.identificationsports.com

NOTRE ADRESSE

Courrier Jeunesse S.A.C. ADOS

1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1

NOTRE E MAIL: ariane@lequotidien.com



N'oubliez pas d'inscrire vos nom et adresse

J'attends de tes nouvelles!



CINÉ-MAISON



À ne pas manquer

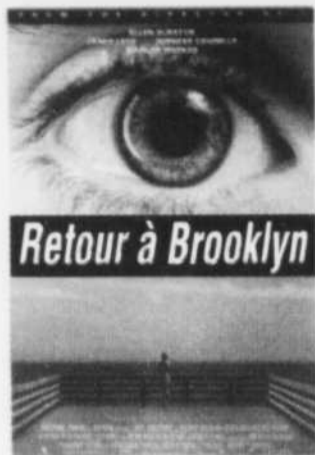


À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre

Devenez accrocs vous aussi



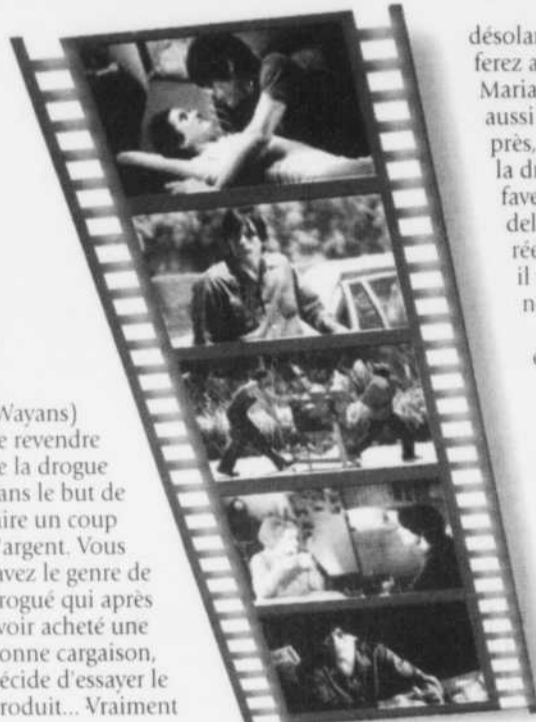
Version française de *Requiem for a dream*

Drame psychologique avec Ellen Burstyn, Jared Leto, Marlon Wayans et Jennifer Connelly

Voilà l'exemple parfait d'un film original, qui nous sort vraiment de la routine hollywoodienne et qui provoque une foule de réactions. L'histoire est celle d'un junkie nommé Harry (Leto), qui «emprunte» le télé de sa mère (Burstyn) pour se procurer sa drogue quotidienne. Le problème c'est que sa mère aussi est accro, à la télé... Un jour elle recevra un coup de téléphone lui disant qu'elle a été choisie pour passer à la télévision! Imaginez la commotion que cela provoquera dans la petite vie plus qu'ordinaire de cette femme ordinaire. Du même coup, elle deviendra la coqueluche du voisinage et entreprendra un régime aux pilules pour pouvoir enfiler une robe rouge qui date de Mathusalem! Le tout viera au cauchemar, la mère devenant plus droguée que le fils.

Parallèlement, nous sommes aussi invités à suivre l'histoire de ce garçon qui entreprend avec son meilleur ami

(Wayans) de revendre de la drogue dans le but de faire un coup d'argent. Vous savez le genre de drogué qui après avoir acheté une bonne cargaison, décide d'essayer le produit... Vraiment



désolant. Au passage vous ferez aussi la connaissance de Marianne (Connelly), elle aussi accro mais pas à peu près, le genre à échanger de la drogue dure contre ses faveurs sexuelles. Mais au-delà de l'histoire qui vient réellement nous chercher, il y a la façon dont elle nous est présentée.

Les techniques employées sont à la fois innovatrices et stupéfiantes! Les routines visuelles et sonores lorsque cette bande de joyeux lurons consomment sont magnifiquement montées. Tout autant que celle de la mère qui ouvre sa télé par exemple. Le

réalisateur emploie aussi des plans en duplex efficaces et qui sont bien employés.

Que dire aussi des séquences qui tentent de nous montrer, sous son plus mauvais jour la souffrance humaine. Ils remplissent que trop parfaitement leur mission. Dans leur quête de l'absolu et la poursuite de leurs rêves impossibles, tous et chacun connaîtront une déchéance sans nom et la morale de l'histoire veut qu'ils y perdront tous quelque chose: que ce soit au niveau physique ou psychologique.

Chapeau d'abord à M. Darren Aronofsky, ce jeune réalisateur n'a certes pas fini de nous étonner, mais aussi tous nos hommages à Mme Ellen Burstyn, nommée aux derniers Oscars pour le meilleur rôle féminin, sa prestation est à couper le souffle comme tout le reste de la distribution d'ailleurs. Sortez de l'ordinaire et vivez une expérience cinématographique inoubliable.

Quand la magie n'opère pas...



DONJONS et DRAGONS

Version française de *Donjons et dragons*

Conte fantastique avec Jeremy Irons

Autant vous le dire tout de suite, je ne connais que de nom ce jeu de rôle pourtant si populaire qu'on appelle «Donjons et dragons». Il paraît qu'y jouer est fantastique et captivant, tant mieux. Par contre, je peux aujourd'hui vous parler du film qui s'inspire de ce jeu...

Je l'attendais avec impatience mais pas autant que mon garçon de neuf ans. Malheureusement, j'ai trouvé l'expérience un peu monotone et insipide. Dans ce genre de film fantastique, il doit y avoir un minimum de magie pour qu'un large public s'y intéresse. Dans ce cas-ci, elle n'opère pas beaucoup. Pourtant on a déployé énormément d'énergie en ce qui concerne les décors et les costumes sans oublier les effets spéciaux

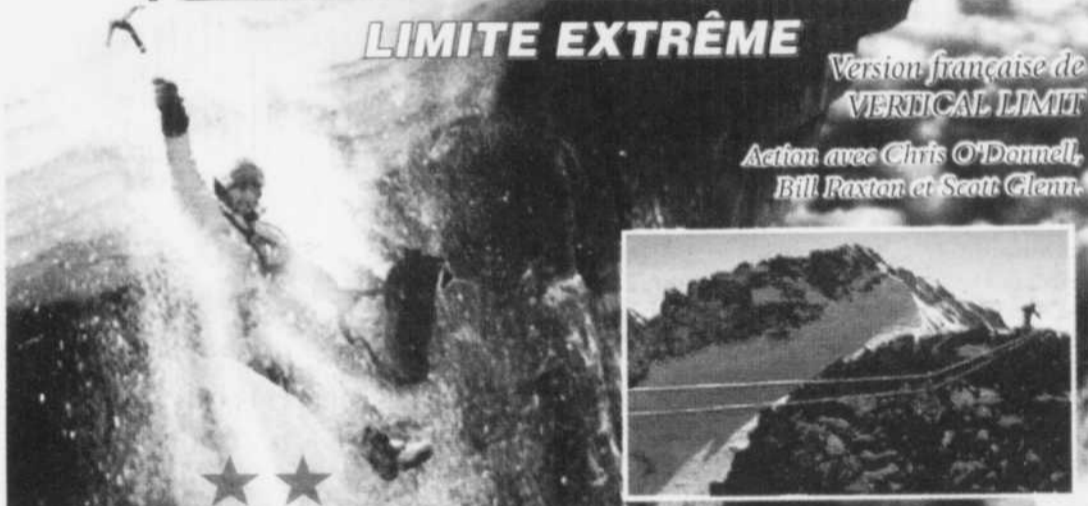
mais l'étincelle qui fait la différence n'y est pas. Les caractères des personnages sont à trancher au couteau. Les méchants sont vraiment méchants et les bons, malgré des allures de mécréants, sont des héros en puissance. C'est peut-être à ce niveau que le bas blesse, du moins pour un public plus âgé.

Mon rejeton n'avait pas l'air de se plaindre beaucoup de ces nombreux

détails lors du visionnement. Il a quand même remarqué quelques irrégularités, à un moment donné, un des méchants met le pied sur un parchemin des plus importants dans le but d'empêcher un des bons de mettre la main dessus, mais le pied du méchant tombe carrément à

côté de la cible! Effectivement la réalisation m'a semblé un peu bâclée par moment. Aussi, il a noté quelques ressemblances avec *Star Wars* notamment dans le bar où se côtoie bon nombre de créatures toutes aussi bizarres les unes que les autres.

Toutefois, si vous aimez les films genre cape et d'épée avec une touche de modernisme et où s'entrecroisent, des brigands, des mages, des sorciers et des elfes à la recherche d'un bijou permettant de contrôler l'univers, vous apprécierez sans doute. Il faut croire que mon cœur d'enfant était absent ce soir-là...



LIMITE EXTRÊME

Version française de *VERTICAL LIMIT*

Action avec Chris O'Donnell, Bill Paxton et Scott Glenn

Il y a quand même des limites...

Le sommet K2, que l'on peut escalader au Pakistan, sert de décor dans ce film où l'action ne manque pas. Dès les premières minutes on nous entraîne dans un tourbillon d'événements haletants et stressants. C'est à ce moment qu'on se dit: si ça continue comme ça, on va passer un bon deux heures! Malheureusement, le tout s'essoufle...

Résumons donc ce récit: Peter Garrett (O'Donnell) est le digne héritier de son père qui était un alpiniste chevronné et reconnu qui a perdu la vie lors d'une de ses expéditions familiales. Cette scène tragique mais enlevante ouvre le tout avec brio. Après un bond de trois ans dans le temps, on retrouve le jeune homme derrière une caméra puisqu'il a préféré laisser les montagnes de côté. Mais sa sœur elle, n'a pas pris sa retraite et compte grimper le fameux K2 lors d'une expédition orchestrée par un multimillionnaire égoïste du nom de Elliot Vaugh (Paxton). L'événement attire des centaines de personnes en pleine montagne de neige et de glace! À un moment donné je me suis même demandé comment peut-on amener tant de gens dans un endroit si éloigné? Mais ne cherchons pas trop à gâcher notre plaisir et poursuivons l'aventure...

Cette mission tournera au cauchemar à cause d'une météo imprévisible. C'est pour cette raison que notre jeune retraité rehaussera ses crampons. Il fera en fait partie d'une équipe de six hommes, comptant deux alcooliques reconnus, qui partiront à la rescousse des survivants: la sœur de Garrett, le millionnaire Vaugh et leur guide. Parmi leurs bagages, les sauveteurs apporteront avec eux des bombes chargées à la nitroglycérine, rien de moins. Cette cargaison sera d'ailleurs la source de bien des maux, autant au niveau de l'intrigue que du scénario!

Je n'y connais pas grand-chose, mais quand un contenant de nitro coule, il me semble qu'il y a un problème. Je me demande: de la nitro, est-ce que c'est vert? Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses incohérences qui jalonnent le script et que nous constatons lors du visionnement de «Limite extrême».

En fait, au fur et à mesure que le ruban avance, la crédibilité du scénario fond comme neige au soleil et à un moment donné, on décroche tout simplement à force de voir des rebondissements qui nous laissent de glace... Sans parler des décors qui parfois nous apparaissent vraiment fabriqués et du baiser final dont on aurait pu aisément se passer.

Malgré toute l'action qui en ressort, «Limite extrême» est à classer dans la catégorie des «gros pétards mouillés». Beaucoup de moyen, peu de résultat...

TOP 5 Le SuperClub Vidéoiron CHICOUTIMI / DOLBEAU

- 1- Limite extrême (Vertical Limit)
- 2- Ce que femme veut (What Women Want)
- 3- Antitrust, v.f. (Antitrust)
- 4- Miss Personnalité (Miss Congeniality)
- 5- Donjons et dragons (Dungeons & Dragons)